

“... Celui qui aime se perd dans la contemplation ...”

Sœur Saint-Jean du Sacré-Cœur était une clarisse du monastère de Nazareth, où frère Charles a été accueilli dans les années 1897-1900, après sa sortie de la Trappe. Il entretient le lien avec cette clarisse, de qui il était le directeur spirituel même après avoir laissé la Terre Sainte et ce jusqu'à sa propre mort. De la correspondance entre frère Charles et sr Saint-Jean nous conservons 13 lettres de Charles, écrites entre 1903 et 1916. Dans la lettre suivante, écrite lorsqu'il se trouve à Beni-Abbès (Algérie), émerge la manière de frère Charles de vivre la contemplation qui est strictement liée à l'imitation : pour Charles, contempler Jésus ne peut que conduire à l'action, c'est à dire chercher de vivre comme le Maître a vécu.

Lettre à sœur Saint-Jean du Sacré-Cœur

“... Celui qui aime se perd dans la contemplation ...”

13 mai 1903

Ma bien vénérée Sœur, combien je vous suis reconnaissant, combien je suis touché des mille Ave Maria que vous dites pour nos pauvres marocains, et pour les petits frères du Sacré-Cœur. Le Cœur de Jésus vous rendra au centuple cette aumône.

Je prie de mon mieux pour vous ce divin CŒUR, le priant de vous rendre son épouse parfaite et toute conforme à Lui, Le moyen le plus simple et le meilleur de nous unir au CŒUR de notre Époux est de faire, dire penser tout avec Lui et comme Lui, se tenant en Sa présence et L'imitant... A toutes ces choses qu'on fait, dit, pense, se dire : Jésus me voit, Il me voyait à cet instant durant Sa vie mortelle ; comment faisait-Il, disait-Il, pensait-Il, en pareille circonstance que ferait-Il, dirait-Il, penserait-Il à ma place ? Le regarder et L'imiter... Jésus lui-même a indiqué à ses Apôtres cette méthode si simple d'union avec Lui et de perfection : c'est même la première parole qu'il leur a dite, au bord du Jourdain, quand André et Jean vinrent à Lui : « Venez et Voyez » leur dit-Il... Venez, c'est-à-dire « Suivez-moi, venez avec moi, suivez mes pas, imitez-moi, faites comme moi », voyez, c'est-à-dire regardez-moi, tenez-vous en ma présence, contemplez-moi.

... Présence de Dieu, de JESUS, et imitation de Jésus... toute perfection est là... il est clair comme le jour que qui fait tout comme JESUS est parfait... Jetons-nous donc à corps perdu dans cette divine imitation (plus douce que le miel au cœur qui aime, besoin violent même pour l'âme aimante, besoin d'autant plus impérieux que l'amour est plus ardent), et regardons ce divin Bien Aimé (ce n'est ni moins doux ni moins indispensable à l'amour). Celui qui aime se perd et s'abîme dans la contemplation de l'Être aimé.

Priez, ma vénérée Sœur, pour, que votre très indigne Frère en JESUS qui, hélas, imite si mal le divin Époux et le contemple si misérablement et si tièdement, commence enfin à se convertir, à L'imiter et à Le contempler avec amour, et à être embrasé des flammes du divin CŒUR dont vous portez le nom, et dans lequel je suis votre très respectueux serviteur.

Ch. de FOUCAULD

Cette lettre est tirée des *Archives de la Postulation*, Diocèse de Viviers (07).